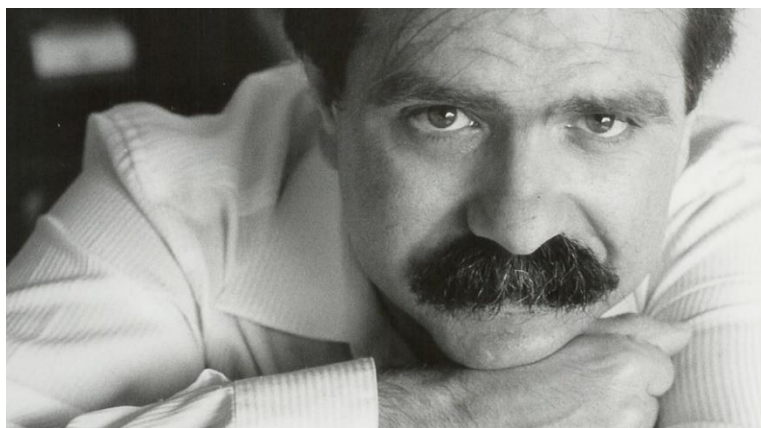




www.ferrancremades.es

ferrancremades@gmail.com

DOSSIER : Connaître un Auteur



LA PASSION D'UN MÉTIER

De nombreux scénarios de ma vie ont déjà été effacés par le temps. En fait, je ne sais pas si ce que j'ai vécu dans mon enfance était réel ou inventé. Il ne reste plus rien de la voie de chemin de fer traversée par le Bou Roig (Taureau Rouge) comme d'une balle ni des grandes roues que remplissaient les marais de fertilité. Au fil des ans, le Grand Casino Buenos Aires, où certaines nuits il y avait des spectacles avec des magiciens qui faisaient des démonstrations d'illusion et des hypnotiseurs qui terrifiaient la peau de l'ignorance, se transforma en une Caisse d'Épargne, une de plus.

Un jour lointain, après avoir joué à la balle dans la rue, j'ai découvert que les mots avaient des ailes et qu'ils me transportaient dans des espaces imaginaires. Chaque fois que j'écris, je me souviens, consciemment ou inconsciemment, de la silhouette de ma grand-mère maternelle, Françoise, dans la chaise berçante, de sa voix chaleureuse, premier lien indestructible avec le monde de la fantaisie. Je pensais aussi qu'au-delà du paysage d'orangers de Bellreguard il n'y avait pas de monde possible, mais j'ai vécu plus tard dans d'autres villes et dans d'autres océans.

En tant que CREMADES, je me sens enraciné dans mon pays natal, conscient des cycles des saisons, amoureux des semailles et des récoltes, amoureux de la musique et du travail bien fait. En tant que ARLANDIS, je me sens en perpétuel mouvement, connaissant les phases de la lune, amoureux des mots et des histoires, attiré par d'autres cultures et langues, avec une volonté de fer. Il y a des moments où les deux se comprennent et des heures où l'un ne veut rien savoir de l'autre.

Peut-être qu'un jour vous me trouverez caché derrière le fragment d'un de mes romans. À l'intérieur d'une caserne de l'époque franquiste, où l'innocence était tachée de sang. Assis sur les marches de la Halle de la Soie, à Valencia, dans un siècle au cours duquel de nombreux marchands et voyageurs européens ont visité, parmi d'autres merveilles, le célèbre bordel de la ville. En ouvrant la porte dorée d'un palais de la période arabe, qui bientôt sera peuplé d'ombres. Maintenant, en entrant dans la Place Ronde, où Arena et Matador ont un rendez-vous implacable. Ou au comptoir d'un bar dans les rues de Barcelone, la nuit avant de voyager en Tunisie. Peut-être perdu, caméra à la main, dans les ruelles sombres de la médina de Fès ou des souks de Tunis. Ou pourquoi pas? En me promenant le long des falaises de Ras Al Fartass, à la recherche de la vérité absolue.

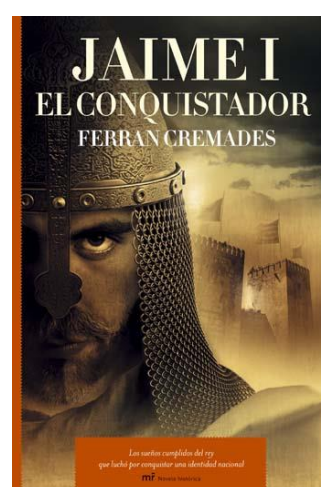
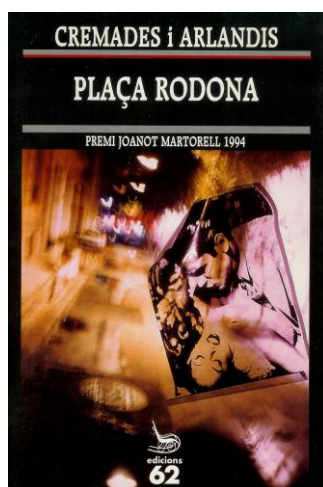
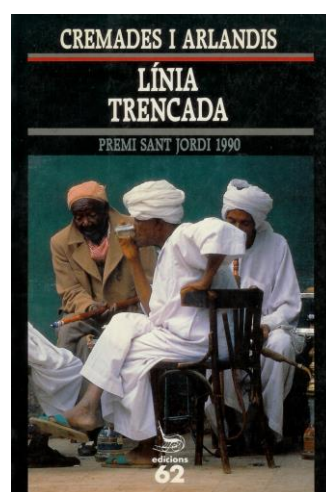
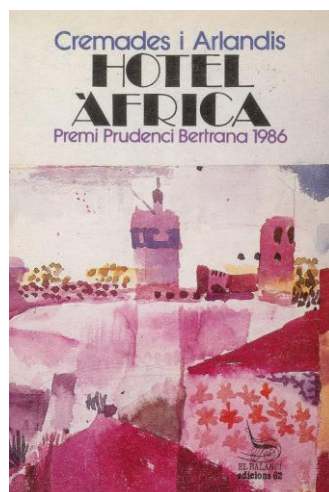
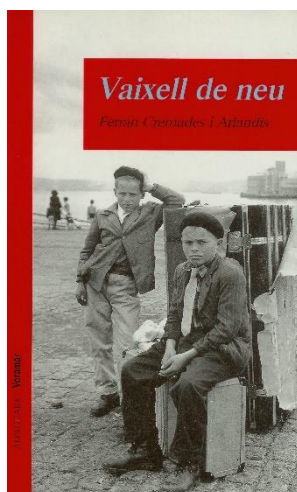
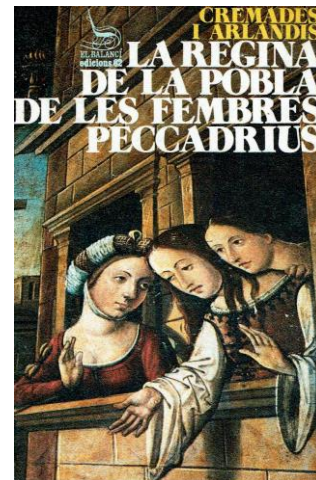
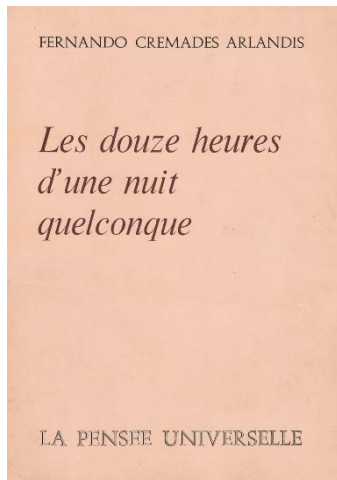


Fenêtre de l'ATELIER de l'auteur

BIOGRAPHIE

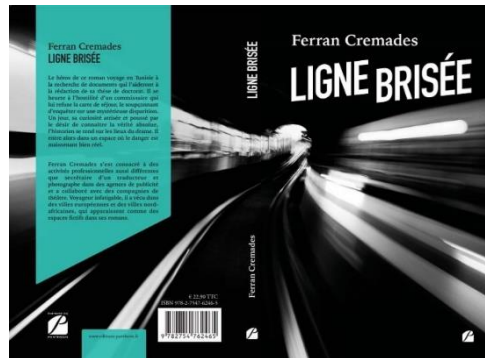
Ferran Cremades (Bellreguard, 1950) s'est consacré à des activités professionnelles aussi différentes que secrétaire d'un traducteur allemand et photographe dans des agences de publicité et a collaboré avec des compagnies de théâtre. Voyageur infatigable, il a vécu dans des villes européennes et des villes nord-africaines, qui apparaissent comme des espaces fictifs dans sa littérature. LIGNE BRISÉE (Décembre 2022) est son premier roman en français. Son dernier roman LA CAUSE CACHÉE vient de paraître (Juin 2024).

BIBLIOGRAPHIE (1971-2006)



ROMANS EN FRANÇAIS

LIGNE BRISÉE. Éditions du Panthéon. Décembre 2022



LE PROCESSUS

L'année 1984, j'avais reçu une bourse pour la création artistique à l'étranger, choisissant la Tunisie comme lieu de résidence. Un séjour de 9 mois. Par hasard, j'ai appris, un jour de 1985, que Salah K. avait disparu dans d'étranges circonstances. La vérité officielle n'avait rien à voir avec la vérité des faits. Deux ans plus tard, résidant à Paris, l'automne 1987, j'ai appris la nouvelle de la mort d'Habib Bourguiba, après avoir été défenestré par Ben Ali. Alors, j'ai quitté Paris pour retourner en Tunisie. Le fruit de ce voyage, aux enquêtes continues et risquées, aux rendez-vous arrangés et aux rencontres aléatoires, est le roman **LIGNE BRISÉE**, avec lequel j'essaie de révéler tout le processus de la disparition du professeur et poète tunisien, que j'ai transformé en personnage avec le nom de Sálah K., et que l'histoire persiste à mettre dans l'oubli absolu. Le livre peut intéresser un large public, car en plus d'être un livre sur le voyage et les civilisations, il a l'intrigue d'un roman policier. Le rythme d'une écriture plus proche de l'oralité touche plus facilement le cœur du lecteur.

LE SYNOPSIS

Le héros de ce roman voyage en Tunisie à la recherche de documents qui l'aideront à la rédaction de sa thèse de doctorat. Il se heurte à l'hostilité d'un commissaire qui lui refuse la carte de séjour, le soupçonnant d'enquêter sur une mystérieuse disparition. Un jour, sa curiosité attisée et poussé par le désir de connaître la vérité absolue, l'historien se rend sur les lieux du drame. Il entre alors dans un espace où le danger est maintenant bien réel.

#hachettelivre #editionsdupantheon #roman #lecture #photodart #tunisie
#maghreb #mystere #litterature #histoire

VENTE

Lien d'une parution publiée suite à l'envoi de notre communiqué de presse :

<http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=cinema&sousrubrique=actu&num=14122®ion=>

Le livre numérique est commercialisé sur l'ensemble des plateformes de téléchargement payantes par le biais du partenaire de l'éditeur :

<https://www.7switch.com/fr/ebook/9782754762472/ligne-brisee>

On peut commander le roman chez tout libraire, auprès des grandes enseignes de vente et sur les plus importants sites Internet dédiés aux livres. (Fnac. Amazon. Cultura. ActuaLitté. Decitre. [ibs.it](#). [wook.pt](#)). Le roman se trouve au catalogue Hachette Livre, le distributeur, ainsi qu'aux librairies partenaires de la maison d'Éditions du Panthéon.

LES CRITIQUES

FERRAN CREMADES ET LA QUÊTE DE LA VÉRITÉ

Enquête romanesque sur une mort mystérieuse.

[Kapitalis.com](#). 20 Décembre, 2022)

© **Tahar BEKRI**

« Le roman s'écrit, peu à peu, entre enquête policière et recherche historique, la vérité poursuivie et recherchée auprès des amis et des connaissances de Salah K. Rencontres et entretiens à l'appui. La fiction s'entremêle aux témoignages réels, et le narrateur s'emploie à aller sur les traces des lieux de son personnage, reconstituant des traits biographiques, célébrant par la même occasion, son amour de la Tunisie, en dépit des enfreins, intimidations, discours menaçants et craintes sous un pouvoir finissant ».

« Monsieur K. et Salah K., le narrateur et son personnage, sont-ils les deux visages d'une même vérité ? Surgissent des réflexions sur la mort, absurde, accidentelle, volontaire, involontaire, la fatalité, la fin tragique, On ne peut s'empêcher de penser à Kafka ou Albert Camus. De chapitre en chapitre, le narrateur est comme un détective, courant des risques, fasciné lui-même par son personnage et sa notoriété publique, fouillant dans sa vie, son parcours, sa vision du monde, ses ambitions et ses rêves d'intellectuel engagé. Réussissant à construire une biographie passionnante de Salah K. Beaucoup de personnages à l'existence réelle, facilement reconnaissables, forment les chaînons du roman,

alimentent le fil conducteur, jamais linéaire, apportent de l'épaisseur, de l'émotion, développent évocations et souvenirs, contredisent les thèses d'un crime d'Etat. La vérité pourtant, n'est pas élucidée, cela est-il possible ? La recherche en Histoire comme dans la petite histoire ne fait-elle pas face à ces lignes brisées, qui, avec la meilleure des volontés, reste inaccessible et permet plutôt, la liberté d'imagination dans la littérature ».

Coordination Internationale des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines

LA VÉRITÉ BRISÉE (Un fragment de l'article)

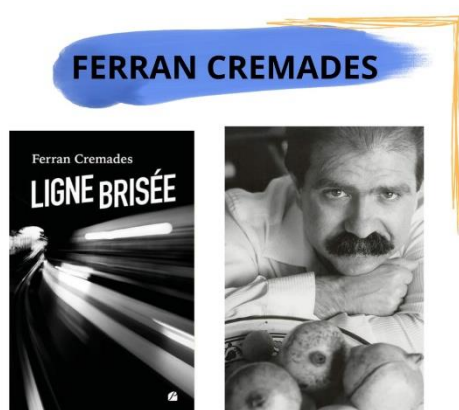
© **Josep MIR**, Automne 2022

... « Comme les lettres arabes, tout change, se modifie, se transforme en une danse de contorsions ; tout devient relatif au moment et au lieu où l'on se trouve : initial, médian, final ou isolé. Il semblerait que la technique de l'écriture, comme le langage que la soutient tracent la morphologie d'une séquence, d'un récit, d'une histoire qui transite avec une irrépressible agitation poétique : toujours identique et toujours différent d'être qui c'est d'être une autre forme. L'histoire comme inquiétude d'un organisme toujours en mouvement, qui vient et revient dans la croissance continue du récit qui s'éloigne de son origine et revient à son terme. Rupture soudaine et insoupçonnée d'un devenir linéaire, causal, qui devient impossible et absurde dans les retours curvilignes de la calligraphie : témoin de la mort et loi de la vie. Une zone de masques et de rituels, de personnages et de dialogues qui éviscèrent les philosophies et cueillent les marguerites fatales, qui errent dans le "jardin infini" des récits qui avancent en revenant à la narration inachevée que l'histoire n'épuise pas, ni ne complète ni ne raconte, parce que la hache puissante l'a renversée et jetée dans la fosse abyssale du silence de la mort, qui est l'oubli ».

« La condition de l'histoire narrative des objets littéraires est la fiction, qui oblige à la voir... avec les yeux de l'esprit : avec l'imagination. Seuls les faits, malgré leur indétermination empirique et l'exigence théorique a priori qui les détermine, sont accessibles à la vue et à l'intelligence sensorielle. Ainsi, Hérodote avait raison lorsqu'il postulait l'évidence incontestable et de bon sens, pour le locuteur grec du Vème siècle avant Jésus-Christ, du "je sais, parce que je l'ai vu". C'est la grande innovation des anciens Grecs : faire travailler ensemble la vie et la vision : les faits. La science moderne et ses systèmes d'expérience expérimentale et de vérification n'ont nullement renoncé au courage naïf de ces sages anciens. Les historiens, par exemple, en tant que scientifiques, doivent

vivre et revivre le monde dans les documents qui ont survécu et, en eux, ils doivent voir avec l'imagination les différentes théories, que les documents eux-mêmes doivent constamment opposer tour à tour. Et puis, ils savent de quoi ils parlent et ce qu'ils écrivent, avec les restrictions et la prudence qui s'imposent. Tout cela, cependant, seuls les historiens du présent ont le privilège, comme l'a voulu Foucault, de pouvoir vivre et voir, sans a priori, comme un nouvel Hérodote, les faits qu'ils imaginent ou infèrent. C'est le cas du roman dont nous traitons, LIGNE BRISÉE, ou, plus précisément, celui de son auteur, Ferran Cremades i Arlandis, et peut-être le nôtre, celui de ses lecteurs aussi ».

SÉANCE DE DÉDICACE



DEDICACE

SAMEDI 04 MARS 2023

**A partir de 15h à la Librairie des écoles
18 Rue du Loing 45200 Montargis**

LA VOIX DES LECTEURS (Facebook)

1. A. G. « J'ai beaucoup aimé dès la première phrase. Dès le début, il transmet cette atmosphère de tension, d'oppression et d'intrigue qui accroche et absorbe. Je suis littéralement entré dans la scène comme si j'étais le personnage principal. En lisant le texte, on voit et même on ressent le rythme d'une écriture créative très riche, où l'auteur joue avec l'éveil de tous nos sens. On aime profiter de l'histoire qui nous imprègne, mais comme cela arrive avec de bons livres, la richesse de la narration en descriptions, évocations, sensations qu'elle transmet, l'intensité de chaque phrase et le dialogue est telle qu'on aime relire pour mieux

apprécier ce qui est bien écrit et les images que le roman évoque. On a la sensation de voir un film. C'est une écriture directe et précise en dialogues, description de la scène et état psychologique des deux acteurs. Chaque geste, peur, doute, aversion, j'ai vu et ressenti sur chaque scène... On se sent impatient de voir ce qui se passe mais parfois je m'arrête pour relire certains paragraphes et phrases car j'aime une description ou la justesse d'une comparaison qui renforce ce que je percevais, ou simplement une phrase qui m'excitait. Un premier chapitre qui promet une belle histoire pleine d'intrigues que l'on a envie de découvrir et de lire comme elle est racontée, au rythme de l'oralité. Et je me demande, en plus de l'histoire du roman lui-même, des vicissitudes et des aventures vécues par l'historien, qu'est-ce que je vais apprendre d'autre sur la Tunisie en raison de la trame et du moment où l'histoire est encadrée et se déroule ? Je pense que dès le premier chapitre vous avez le sentiment qu'on va lire le roman d'une traite ».

2. C. T. « Que c'est beau et bien écrit. Je voudrais que le monde autour de moi s'arrête pour ne plus lâcher ma lecture et tourner les pages de *Ligne Brisée*, sans notion de temps... et m'en délecter. Le roman m'accompagne dans mon voyage en train. Je m'évade ... en Tunisie et suivant les pas de cet historien en quête de vérité et de lumière. La voix... les lumières... le voyage s'arrêtera-t-il ? »

3. M. L. « C'est une histoire incroyable. Je viens de terminer le roman. Je l'ai lu d'une traite lorsque l'on commence l'intrigue si intense que l'on ne peut pas s'arrêter. La description de chaque scène nous plonge comme dans un film. Un scénario toujours en quête de vérité... de lumière. J'aime la description de chaque personnage... J'ai beaucoup aimé, c'est un grand roman. Je suis convaincu de son succès ».

4. A. G. « Le chapitre « La vérité officielle » est vraiment fantastique. Il a toutes les caractéristiques des bons romans policiers mais c'est beaucoup plus. Il continue de susciter l'avidité dans la lecture, l'intérêt pour l'histoire de Salah K, l'attention et la réflexion sur le texte riche avec ce dialogue magnifique. Dans ce dialogue, où la description de quelque caractéristique de l'environnement ou des personnages est entrecoupée et éclairée par l'évocation d'images aussi claires et précises, non seulement les événements sont découverts, mais aussi le caractère et l'état psychologique des deux protagonistes. Le chapitre encourage également la réflexion sur des questions collatérales telles que : la vérité objective, officielle et historique, les réflexions sur la réalité et la fiction ou sur l'historien et la

littérature. Un chapitre très intéressant, intense et agile, qui est apprécié pour de nombreuses raisons. Il éveille aussi organiquement les sens : je vois ce que je lis, je ressens l'indigestion et la bouillie au chocolat sur les doigts du juge. J'obtiens aussi beaucoup de nuances dans la personnalité des protagonistes. Je vois que nous avons un autre grand roman de Cremades. Et peut-être aussi le film ».

5. J. G. « Téléchargé et lu avec un grand plaisir. Ton roman « Ligne brisée » est passionnant. Émotions, poésie, frissons, situations des plus étonnantes, et suspense assuré, y sont intimement mêlés. Et ton héros, toujours déterminé et très impressionnant, évolue dans une atmosphère si prenante qu'on ne peut plus l'oublier ».

6. J. T. « Chaque scène est extrêmement bien décrite. Je me suis sentie en immersion totale dans cette quête de la vérité, comme dans un film policier où il faut coûte que coûte trouver le coupable. Chaque chapitre est une scène du film. D'ailleurs, l'arrivée d'un réalisateur à la scène finale rappelle cette qualité de l'ouvrage, comme un écho au scénario intrinsèque du roman... Ce qui rend le récit particulier est que l'enquête se double du savoir-faire d'un historien, avec la recherche de l'exactitude des faits par-dessus tout. Cependant, l'apprenti détective-historien s'adapte bien aux rebondissements qui jalonnent la vie de Salah K. et mêle sa vie à la sienne. On a parfois l'impression qu'il entre dans son corps et devient la victime, ressent ce que celle-ci a vécu, ce qu'elle a pu endurer, et même ce qu'elle a éprouvé face à l'amour de sa vie... Le vertige de cette disparition du personnage principal, qui semble avoir été terrifiante et extrêmement violente, met en lumière de façon générale l'annihilation de toute attitude contestataire dans les régimes autoritaires. Bravo Ferran pour ce roman intéressant et prenant ».



Les lieux du drame. Sidi Bou Saïd. Cap Carthage

RENCONTRE AVEC FERRAN CREMADES

<https://blog.editions-pantheon.fr>

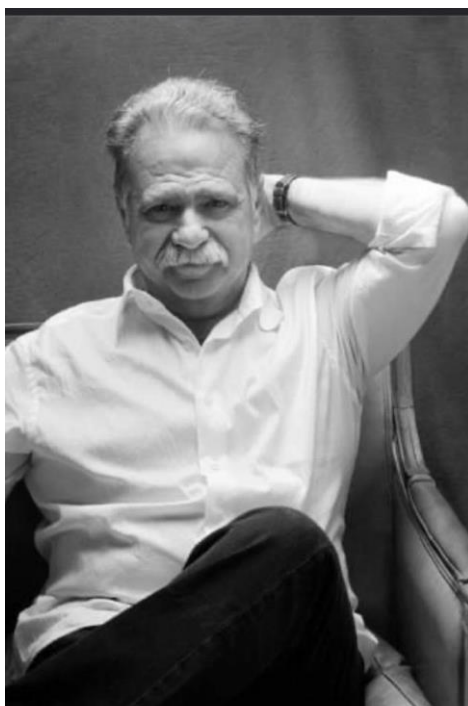


foto: Víctor Pérez de Óbanos

1. Pouvez-vous nous présenter votre livre ?

Le roman *LIGNE BRISÉE* est le fruit d'un voyage en Tunisie. L'auteur nous raconte les péripéties d'un historien qui voyage à la recherche de documents qui l'aideront à la rédaction de sa thèse de doctorat. Un jour de 1985, l'historien a appris, par hasard, qu'un professeur et poète tunisien, très reconnu dans tout le pays, avait disparu dans d'étranges circonstances.

2. Quel message voulez-vous transmettre au lecteur ?

La vérité officielle n'a rien à voir avec la vérité des événements. C'est pour cette raison qu'un jour, sa curiosité attisée et poussé par le désir de connaître la vérité absolue, l'historien se rend sur les lieux du drame. Au fil des jours, il essaie de révéler tout le processus d'une histoire tombée dans l'oubli absolu, en devenant un détective.

3. Quelles sont vos sources d'inspirations ?

L'historien tente de connaître les lieux habituels du personnage : la colline de Sidi Bou Saïd, où il a habité, l'Université de Tunis, où il a travaillé, la maison de ses parents, où il est né, et la falaise de Ras Al Fartass, où il est mort. On trouve dans le roman des enquêtes continues et risquées, des rendez-vous arrangés et des rencontres aléatoires avec ses amis et ses connaissances.

4. Quel est le livre qui vous a donné envie d'écrire ?

Outre la connaissance des classiques à l'époque de mes études de Baccalauréat et de Philosophie ecclésiastique, et après la découverte du Nouveau Roman et de la Nouvelle Vague, la lecture du roman Ulysse, de James Joyce, m'a secoué l'esprit et m'a montré un chemin dans le monde d'une littérature avec ma touche personnelle.

5. Si vous deviez vous décrire en trois mots, quels seraient-ils ?

Je suis **naturel**, aussi bien dans le monde des relations familiales que sociales. Je suis **observateur**, aussi bien dans ma vie quotidienne que lors de mes voyages. Je me sens **engagé**, avec mes sentiments et mes convictions, essayant toujours d'échapper aux préjugés.

6. Quelle est votre citation favorite ?

« Tout l'amour du monde est ramassé à la lumière d'une seule larme »
Ferran Cremades

7. Quel est votre rituel d'écriture ?

Avant de descendre dans mon atelier, il est très important d'avoir un moment de silence et de méditation pour donner à notre quotidien un sentiment de créativité. Pendant la recherche de documents, parfois dans les bibliothèques, l'esprit travaille beaucoup plus dur pour essayer de choisir les données et les scènes les plus significatives pour créer le roman. Au moment de

l'écriture, on sent plus les battements du cœur et des sens pour atteindre la musicalité du langage.

8. Quels sont vos projets d'écriture pour l'avenir ?

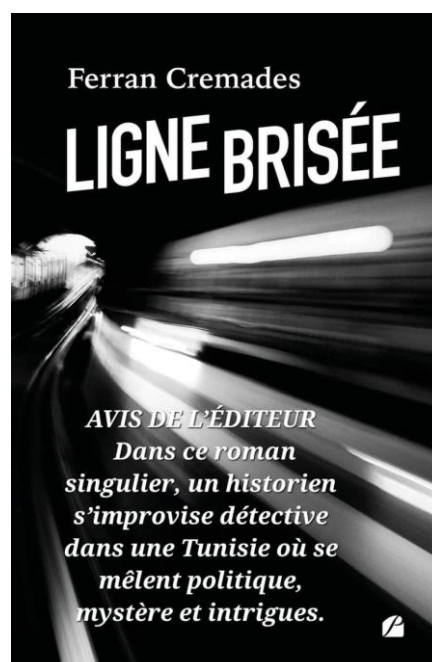
Dernièrement, après six ans de documentation, je travaille à l'écriture d'un roman historique dont l'intrigue est la vraie question, connue sous le nom de *THE KING'S GREAT MATTER (LA GRANDE AFFAIRE DU ROI)*, sur le divorce du roi Henri VIII, le Grand Tudor, et de Catherine d'Aragon, la fille des Rois Catholiques.

9. Comment s'est fait le choix de votre maison d'édition ?

J'ai mis toute ma confiance dans la maison d'édition après d'avoir appris qu'elle s'était engagée à placer le roman dans une bonne maison de distribution. Dans le processus de publication, j'ai eu une grande liberté, du choix de la photo de couverture jusqu'à la fin de la mise en page. Ce fut une collaboration exemplaire. Il faut maintenant attendre les résultats.

10. Le mot de la fin ?

La fin d'une histoire c'est le début d'une autre histoire. Dans la vie, tout recommence.



LA CAUSE CACHÉE. Les Éditions Book Envol. Juin 2024

Un beau jour, un jeune sans-papiers croise le chemin d'un couple à Barcelone. En échange d'une signature pour légaliser son statut de résident, il leur propose un voyage à Fès pour assister au mariage de sa sœur. Le regard énigmatique de la mariée annonce que quelque chose d'effrayant est sur le point de se produire. L'architecte Fortuny se sent perdu dans un labyrinthe semé d'impasses et d'embûches, à la recherche d'une cause qui clarifie tout. La docteur Ventura subit une métamorphose bouleversante. Il y a toute une galerie de personnages qui évoluent entre regards affables et silences énigmatiques. L'hôtel Dar Saada, au cœur de la Médina de Fès, devient un nid d'espions. Nous sommes au Maroc, dans les années 90. La succession de Sa Majesté Hassan II au trône est un processus plein de conflits où tout est possible.



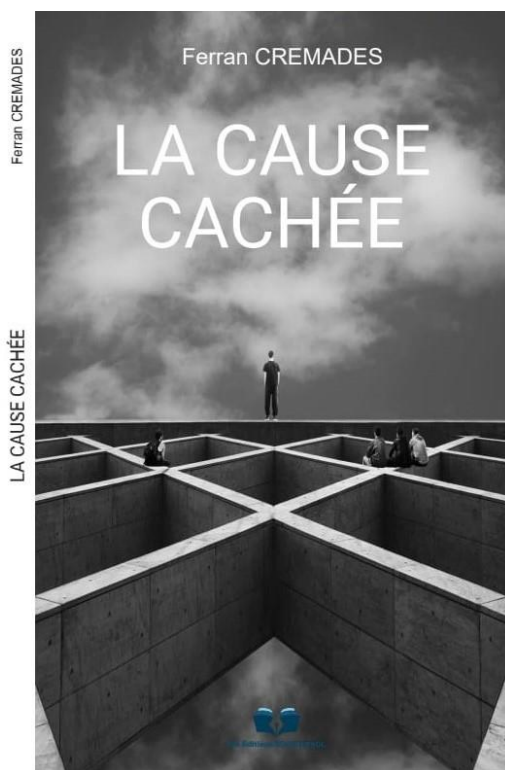
© Photo A. Castilla

Ferran Cremades (Bellreguard, 1950) s'est consacré à des activités professionnelles aussi différentes que secrétaire d'un traducteur allemand et photographe dans des agences de publicité et a collaboré avec des compagnies de théâtre. Voyageur infatigable, il a vécu dans des villes européennes et des villes nord-africaines, qui apparaissent comme des espaces fictifs dans sa littérature. LIGNE BRISÉE (2022) est son premier roman en français.

© Illustration première de couverture :
photographie de Sophie Belloni Vitou, tous droits réservés.



Prix TTC : 20 €
EAN : 9782754311731



LE PROCESSUS

L'été de 1982, un ami peintre m'a offert de résider dans le labyrinthe de la Médina de Fès où j'ai eu la chance de vivre l'hospitalité de la famille Raïs, car l'un de leurs enfants était notre guide. Nous vivions intégrés dans cet espace, déguisés en longues chemises, en gandouras ou djellabas. Cependant, certains voisins n'y croyaient pas. Ils nous ont vus avec la terrine de macaronis cuits au four et ont murmuré sous leurs dents, nous accusant d'espions américains. Au cours de ce long séjour, j'ai ressenti l'essence du labyrinthe, fait sur mesure pour l'homme, selon l'avis d'Anaïs Nin. En fait, le roman est un hommage à la Médina de Fès. Pendant trois ans, j'ai travaillé avec des documents pour structurer une intrigue. Il s'agissait à l'origine d'un scénario de film, qui n'a jamais été réalisé en raison de problèmes de production. La métamorphose d'un jeune sans papiers en terroriste. Puis j'ai commencé à travailler sur l'intrigue comme un roman, avec une écriture créative, à la recherche du rythme du langage.

LE SYNOPSIS

Un beau jour, un jeune sans-papiers croise le chemin d'un couple à Barcelone. En échange d'une signature pour légaliser son statut de résident, il leur propose un voyage à Fès pour assister au mariage de sa sœur. Le regard énigmatique de la mariée annonce que quelque chose d'effrayant est sur le point de se produire. L'architecte Fortuny se sent perdu dans un labyrinthe semé d'impasses et d'embûches, à la recherche d'une cause qui clarifie tout. La docteur Ventura subit une métamorphose bouleversante. Il y a toute une galerie de personnages qui évoluent entre regards affables et silences énigmatiques. L'hôtel Dar Saada, au cœur de la Médina de Fès, devient un nid d'espions. Nous sommes au Maroc, dans les années 90. La succession de Sa Majesté Hassan II au trône est un processus plein de conflits où tout est possible.

#leseditionsbookenvol #hachettelivre #romanthriller #voyagemaroc #medinadefes #fetedusacrifice #litterature #histoire #fanatisme

GALÉRIE DE PERSONNAGES

1 Ahmed El Fassi, le jeune sans-papier. 2 L'architecte Fortuny. 3 La docteur Ventura. 4 Camel, le chauffeur de taxi. 5 Le psychiatre Omar Driss et sa femme. 6 Le commissaire Raïs. 7 L'adolescente Tayeb, frère d'Ahmed. 8 Le scénariste Thom Ross. 9 Le directeur de l'hôtel, Monsieur Rashid. 10 Nabil, le serveur de l'hôtel. 11 La scénographe Judith Cohen. 12 L'homme muet 13 Le peintre Alfons Degrain. 14 Amina, la femme des antiquités. 15 Layla, la Negafa. 16 Maryam, la femme des parfums. 17 Malika, la maîtresse passionnée. 18 Madame Genéviève, la célèbre arabisante. 19 Ahmed Abou Ahmed, le père moribond. 20 Moustapha, le vendeur de thé. 21 La voyante Mabrouka. 22 Tahar, le dresseur de cobras. 23 Le mystérieux Bakkar Al Mansur. 24 Ismaël, ami d'Ahmed et fils du directeur de l'hôtel. 25 Le barbier de la Médina. 26 La journaliste Suzanne Sullivan.

VENTE

Le roman se trouve au catalogue Hachette Livre, le distributeur, ainsi qu'aux grandes librairies et sur les plus importants sites Internet dédiés aux livres. (Fnac. Amazon. Cultura.) L'ouvrage est disponible à la vente, en format papier et numérique, dans la boutique en ligne de la maison d'édition - lien suivant : <https://www.editions-bookenvol.com/Catalogue-livres-publications.b/s517753p/LA-CAUSE-CACHEE>

LES CRITIQUES

1. Le lecteur d'une agence littéraire

Ferran Cremades nous raconte le réveil d'un vieux démon nommé Fanaticus avec une prose riche, cultivée et précise, qui fait plaisir à lire. C'est une prose conçue pour transmettre la séduction et la sensualité, aussi bien dans les dialogues que dans la description des personnages. Mais quand l'auteur le veut, ce charme se transforme et ce qui semblait autrefois magique devient terrifiant, avec des serpents venimeux et des ombres qui tuent avec leurs coutelas.

L'auteur parvient à entourer le lecteur des odeurs, des couleurs et des mystères de la Médina de Fès, et à l'éblouir avec l'atmosphère de la fête de mariage, la magie des tapis ou des parfumeries. Tout un voyage à travers un monde magique plein de cachettes aussi belles que dangereuses.

Tout au long du roman, on retrouve des scènes dramatiques, voire sinistres, comme le dîner de l'architecte Fortuny avec Ahmed et Bakkar, dans lesquelles la tension du danger est palpable, et l'excitation des personnages est à couper au couteau. Et on trouve aussi des moments très sensuels qui dégagent un érotisme subtil. L'intrigue n'arrête pas de tourner et de tromper, avec des sorties qui deviennent des entrées. L'intrigue entoure le lecteur et lui fait soupçonner tout et tout le monde, et puis le dérouté avec des surprises et des tours de prestidigitateur.

LA CAUSE CACHÉE : UNE LOGIQUE PERVERSE

2. © Josep MIR (poète et philologue), Mislata 25 juin 2024

La chose la plus troublante dans un roman – et peut-être dans n'importe quel texte littéraire – est sa vraisemblance. Il y a là un retour constant des analogies : l'intelligence compare et homologue.

« — On se ressemble au labyrinthe dans lequel on habite », commente évasivement et conciliant M. Rachid, le directeur de l'hôtel Dar Saada, à Fès, à son ami mais commissaire de police Raïs. Rachid ne révèle pas ses inquiétudes à Raïs ; ses peurs ; les « appels téléphoniques qui menacent de faire exploser une

bombe dans l'hôtel » ni « le choix de son fils Ismaël, en embrassant la cause de Bakkar Al Mansur ».

La cause cachée ? Il existe cependant de nombreuses causes cachées dans LA CAUSE CACHÉE. Que le roman devienne un labyrinthe comme ceux qui se sont répandus le long et autour des Rambles de Barcelone ou comme la grandiose médina de Fès qui se replie sur elle-même en traversant la Porte Bleue, il laisse, comme celles qui surgissent dans chacun des personnages et les façonnent comme des personnages, un malaise ou un symptôme de la présence de la cause cachée.

Que les personnages soient crédibles, que l'intrigue du roman soit possible, surtout quand on sait avec certitude que l'on est dans une fiction, qu'on est à l'abri des menaces des événements qui se produisent réellement — si ce n'est pas à son tour une autre fiction ! —, mais qu'à tout moment on peut fermer le livre et répondre au téléphone portable ou siroter du thé fumant dans un coin de la table. Ou peut-être n'avez-vous pas du cœur de le fermer et vous vous retrouvez emmêlés dans la toile de mots comme vous vous retrouvez toujours empêtrés dans les puissantes lianes de la jungle du monde, qui, collantes comme le gui, vous enveloppent et vous serrent, sans pouvoir s'en débarrasser.

Le roman ressemble au monde et le monde ressemble à un roman. C'est la cause cachée de l'allégorie quand on ne sait plus placer ce qui est à l'intérieur et ce qui est à l'extérieur de soi. Joan Brossa a conçu ses spectacles, ses poèmes et ses textes comme l'événement réel et fictif à la fois de « Les va-et-vient » dans le spectacle lui-même, dans le monde du monde et dans sa fiction jusqu'à former un espace et un temps qui se serrent au même lieu.

Le chemin, la succession des situations dans le monde ou dans l'histoire, quoi qu'il en soit, est le sens du labyrinthe qui est le sens du temps et de l'espace dans la même unité indestructible qu'ils tissent.

Alors vivre et lire, c'est entrer dans un circuit linéaire où les rebondissements, qui vous ramènent d'où vous venez, sont de même structure que les va-et-vient constants du temps et de l'espace.

Vous faites des allers-retours pour y aller, que vous y êtes déjà ou vous y avez déjà été, pour arriver à une conclusion que vous découvrirez plus tard que ce n'était que l'accès à un nouveau labyrinthe, qui reproduira le même schéma du précédent.

Vous découvrirez alors qu'il y a toujours une cause cachée, un Ahmed El Fassi, un Bakkar Al Mansur qui, en se révélant, donne accès à une nouvelle énigme, même si vous êtes vous-même, un personnage de vous-même, un observateur de votre voyage et acteur de votre aventure.

La causalité, cependant, n'établit pas l'ordre des événements, mais les a conclu et ouvre les survivants à de nouveaux voyages labyrinthiques, dans lesquels ils doivent trouver la logique du devenir des contradictions des rebondissements qui avancent et reculent comme souvenirs d'un avenir qui se croisent vers de nouvelles récapitulations qui ouvrent sur de nouvelles intersections.

Ahmed El Fassi intimide l'architecte Fortuny à l'entrée de sa maison et monte avec lui jusqu'à l'appartement où il habite et séduit la docteur Ventura, l'épouse de Fortuny. C'est l'entrée du labyrinthe romanesque de LA CAUSE CACHÉE, de Ferran Cremades, que vous lirez avec plaisir et poussés par le parcours complexe qui ne parvient pas jusqu'au bout à découvrir le mystère – la sortie – qui engendre toujours l'interaction humaine.

C'est pourquoi LA CAUSE CACHÉE sera le sauf-conduit pour la sortie du labyrinthe de LA CAUSA CACHÉE, mais la porte d'entrée vers de nouveaux itinéraires labyrinthiques. Seuls les fanatiques voudront arrêter cette récurrente et constante détermination de l'incertitude des événements qui se déroulent. Attention cependant aux fanatiques.

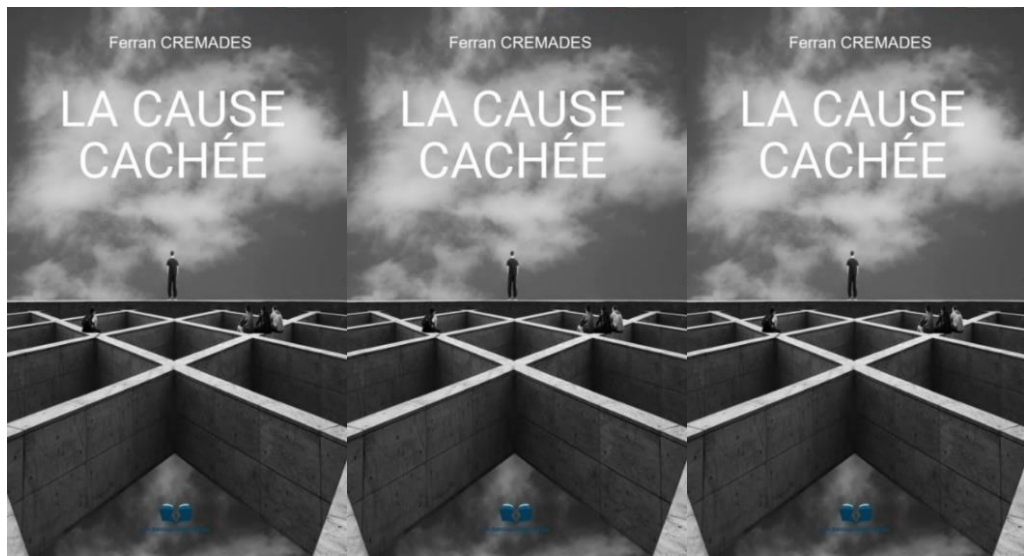
LA VOIX DES LECTEURS

1 Ch. L. : « Je viens de terminer le roman. J'ai beaucoup aimé. On est pris toujours par l'intrigue. On ressent tellement et on est projeté sur chaque lieu. On ressent chaque parfum... Les scènes d'amour sont charnelles Un film pourrait être tiré de ces écrits... l'auteur nous décrit tellement bien chaque scène. Et nous met en haleine sur chaque ligne... J'ai adoré le dernier chapitre... »

2 M.N.M. : « Aujourd'hui j'ai lu LA CAUSE CACHÉE avec bonheur et passion. Petit à petit j'avance... Quelle belle évasion ! Le roman est fantastique et nous emmène dans un univers à la découverte de belles et inattendues intrigues. C'est un réel plaisir. L'écriture est parfaite, passionnante et remplie de suspens... BRAVO ! J'ai envie de connaître le dénouement. Je vais en parler autour de moi. J'ADORE ! »

ACTIVITÉS CULTURELLES

1. Séance de Dédicace
2. Club de Lecture.



Le réveil d'un vieux démon nommé Fanaticus transforme l'architecture prodigieuse et sacrée de la Médina de Fès en un labyrinthe plein d'impasses et d'embûches inattendues, où la tension est à couper au couteau.